



L'ÉTUDE PAN-CANADIENNE

*sur les impacts et l'adaptation à la variabilité
et au changement climatique*



SOMMAIRE DE LA COLOMBIE- BRITANNIQUE ET DU YUKON



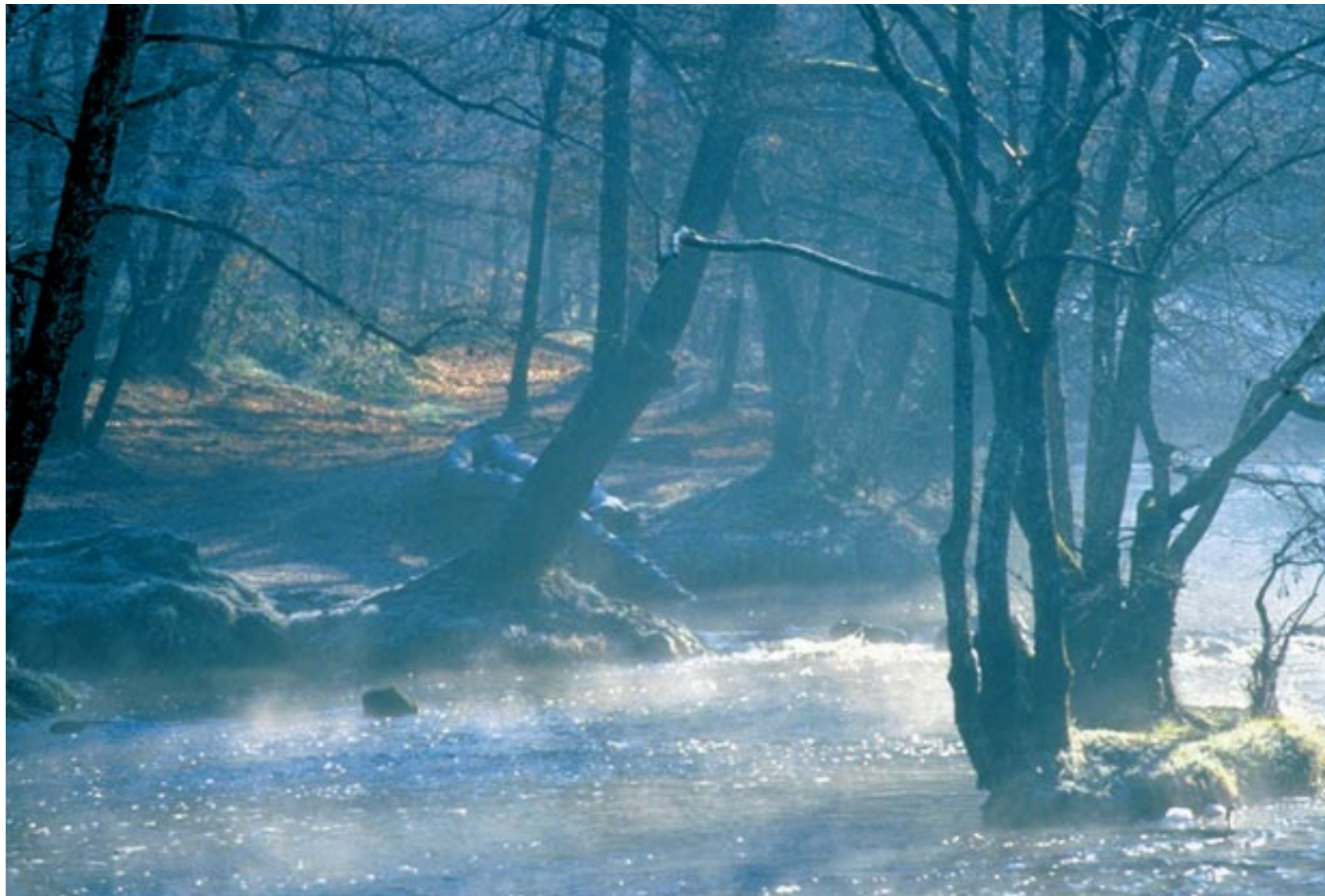
Environnement
Canada

Canada

Le présent résumé est publié par Environnement Canada, Région de l'British Columbia & Yukon.

Vous pouvez obtenir d'autres exemplaires auprès de :

Environnement Canada
Centre de renseignements
Téléphone : 1-800-668-6767
Télécopieur : (819) 953-2225
Courrier élec. : enviroinfo@ec.gc.ca



Données de catalogage avant publication (Canada)

Vedette principale au titre :

L'étude pan-canadienne sur les impacts et l'adaptation à la variabilité et au changement climatique :
sommaire de la Colombie Britannique et du Yukon.

Texte en français et en anglais desposé tête-bêche.

Titre de la p. de t. addit. : The Canada Country Study: Climate Impacts and Adaptation, British
Columbia and Yukon Summary.

ISBN 0-662-633205-2

No de cat. En56-119/7-1997-1

1. Climat – Changements – Colombie-Britannique.

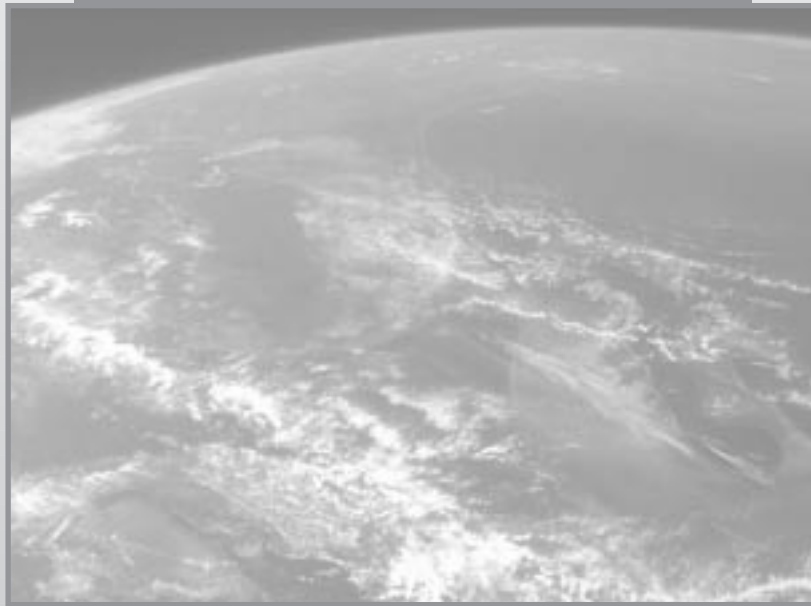
2. Climat – Changements – Yukon.

I. Canada. Environnement Canada.

QC981.8C5C32 1997

551.69719

C97-980439-6F



L'ÉTUDE PAN-CANADIENNE

*sur les impacts et l'adaptation à la variabilité
et au changement climatique*



SOMMAIRE DE LA COLOMBIE- BRITANNIQUE ET DU YUKON



Environnement
Canada

Canada

Renseignements concernant ce rapport

Le rapport complet «Responding to Global Climate Change in British Columbia & Yukon» est disponible en contactant :

Environnement Canada

Services commerciaux

Suite 120-1200 West 73rd Avenue

Vancouver, B.C.

V6P 6H9

Téléphone (604) 664-9091

Ce rapport a 26 chapitres écrits par 43 experts en climat, ressources naturelles, environnement et industrie.



L'ÉTUDE PAN-CANADIENNE

Le changement climatique en Colombie-Britannique et au Yukon

Introduction

Le climat de la Terre est en évolution. Si l'on ne met pas un frein à l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre, elle pourrait modifier les climats futurs de toute la planète à une vitesse encore jamais vue. Les changements de la température et des chutes de pluie ou de neige peuvent avoir un effet profond sur la disponibilité de l'eau, sur l'abondance et la répartition des diverses espèces animales et végétales, sur la longueur de la saison de croissance, ainsi que sur l'économie aux échelles locale et régionale.

En Colombie-Britannique et au Yukon, la hausse des températures devrait donner des hivers plus doux et des étés plus chauds. Cependant, les tempêtes d'hiver pourraient être accompagnées de davantage de précipitations et de vent; en été, les pluies pourront être plus fortes et les orages plus intenses, ce qui accroîtra le risque de foudre, de vent et de grêle.

Il est très difficile de dire avec précision comment évoluera le climat dans les diverses régions de la Colombie-Britannique et du Yukon au cours des 100 prochaines années. Toutes les prévisions avancées dans le présent document reposent sur les meilleures informations disponibles, mais il pèse encore des incertitudes sur l'ampleur exacte du changement climatique découlant de l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre et sur le moment où il surviendra.

Les effets du changement climatique sur les poissons, les forêts, les milieux côtiers, l'agriculture et d'autres secteurs de la Colombie-Britannique et du Yukon sont décrits en détail dans le rapport (en anglais) d'Environnement Canada, intitulé *Responding to Global Climate Change in British Columbia and Yukon, Volume 1*, Étude pan-canadienne 1997. Le présent document est un résumé de ces études.

L'Étude pancanadienne est la première évaluation nationale de la manière dont le changement climatique touchera les Canadiens et leur milieu social, biologique et économique au cours du prochain siècle. Elle rassemble les connaissances et points de vue des experts en matière de climat du gouvernement, de l'industrie, du milieu universitaire; de plus, elle indique les lacunes de la recherche et recommande des plans d'action.

Le présent document fait partie de la série de six rapports régionaux et d'un rapport national, série qui résume les résultats des études.



Changement climatique

Le climat est naturellement variable. Ainsi, nous en avons l'expérience, il arrive souvent qu'un été soit plus chaud qu'un autre, ou un hiver plus froid ou plus neigeux qu'un autre. Cette variabilité est normale, et tient aux fluctuations des courants océaniques ou des températures des eaux de surface de la mer, aux éruptions volcaniques, aux modifications de l'émission d'énergie par le Soleil, ou à d'autres caractéristiques du système climatique.

Au cours du dernier siècle, cependant, les climats de régions de toute la planète se sont généralement réchauffés. Dans les 50 dernières années, la plupart des régions du Canada ont connu du temps plus chaud et des précipitations plus abondantes. Ces tendances reflètent l'influence croissante des activités humaines qui prennent place sur la planète.

Les concentrations des gaz à effet de serre, surtout du dioxyde de carbone, du méthane et de la vapeur d'eau, qui sont naturellement présents dans l'atmosphère, ont été modifiées par la combustion de combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel), par la déforestation, ainsi que par les pratiques agricoles et industrielles. Ces gaz réchauffent l'atmosphère et déclenchent des réponses de l'environnement et du climat. Chaque réaction climatique entraîne d'autres, et certaines d'entre elles ne nous sont pas encore totalement connues. Les scientifiques ont donc de la difficulté à prédire avec exactitude jusqu'à quel point le climat va changer, et quels impacts ce changement aura sur nous, surtout aux niveaux local et régional.

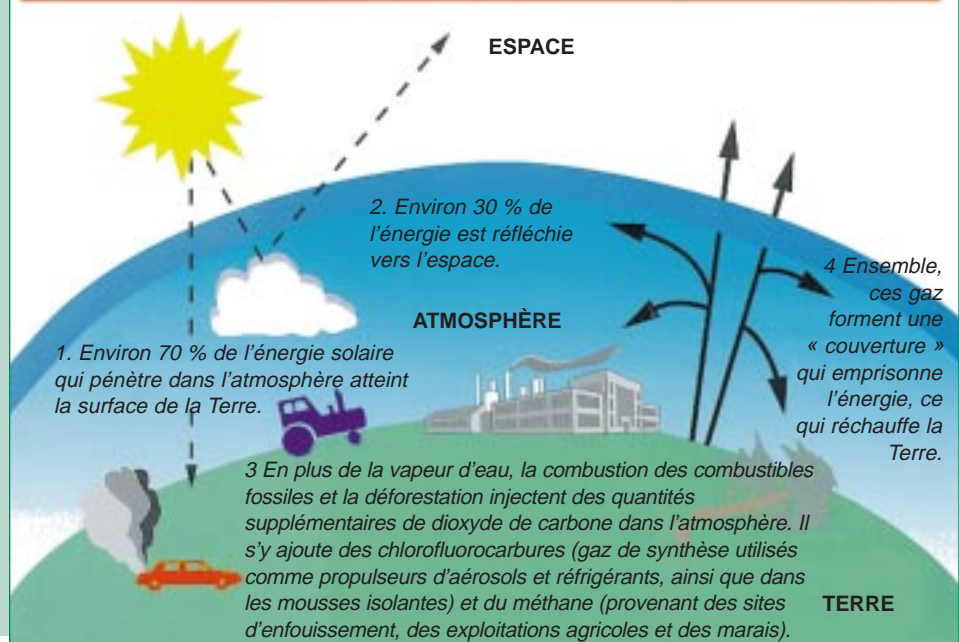
Les émissions de gaz à effet de serre vont continuer d'augmenter au cours du prochain siècle. Si la situation se poursuit telle quelle, la concentration atmosphérique de dioxyde de carbone doublera

avant la fin du XXI^e siècle. En réaction, la température moyenne de la planète devrait monter de un à quatre degrés Celsius. On peut se faire une idée de l'importance de ce changement en se rappelant que, durant le dernier âge glaciaire, la température mondiale n'était que de quatre à six degrés plus basse qu'aujourd'hui.

Ces changements climatiques planétaires toucheront le Canada, mais on prévoit d'importantes variations d'une région à l'autre, vu l'immensité du territoire. Nous en avons déjà constaté les manifestations suivantes :

- 🌱 réchauffement dans la plus grande partie du Canada au cours du présent siècle, les changements les plus importants étant survenus dans le nord des Prairies et le bassin du Mackenzie;
- 🌱 augmentation des précipitations dans presque toutes les régions du pays dans le dernier demi-siècle;
- 🌱 élévation du niveau de la mer sur certaines parties de la côte;
- 🌱 augmentations spectaculaires des pertes de biens assurés causées par des phénomènes météorologiques extrêmes.

L'effet de serre



Source : World Resources Institute , Changing Climate: A guide to the Greenhouse Effect (World Resources Institute, Washington, D.C., 1989)



L'incidence du changement climatique sur la région du Pacifique, au Canada

En Colombie-Britannique et au Yukon, le changement climatique se marquera par des hivers plus doux et plus humides, et des étés quelque peu plus chauds et plus secs. On s'attend à ce que l'augmentation des précipitations hivernales atteigne jusqu'à 40 % dans le sud de la Colombie-Britannique. Du fait du réchauffement hivernal, les précipitations tomberont davantage sous forme de pluie et relativement moins sous forme de neige. La hausse des températures, qui pourrait atteindre 4 degrés Celsius sur la côte de Colombie-Britannique et six dans les régions de l'intérieur, rendra les hivers plus courts et les étés plus longs. Au Yukon, les températures hivernales devraient monter de deux à cinq degrés Celsius dans le sud et peut-être jusqu'à huit le long de la côte nord.

Les températures d'été pourraient monter de six degrés Celsius en Colombie-Britannique et dans le sud du Yukon, et de quatre dans le nord de ce territoire.

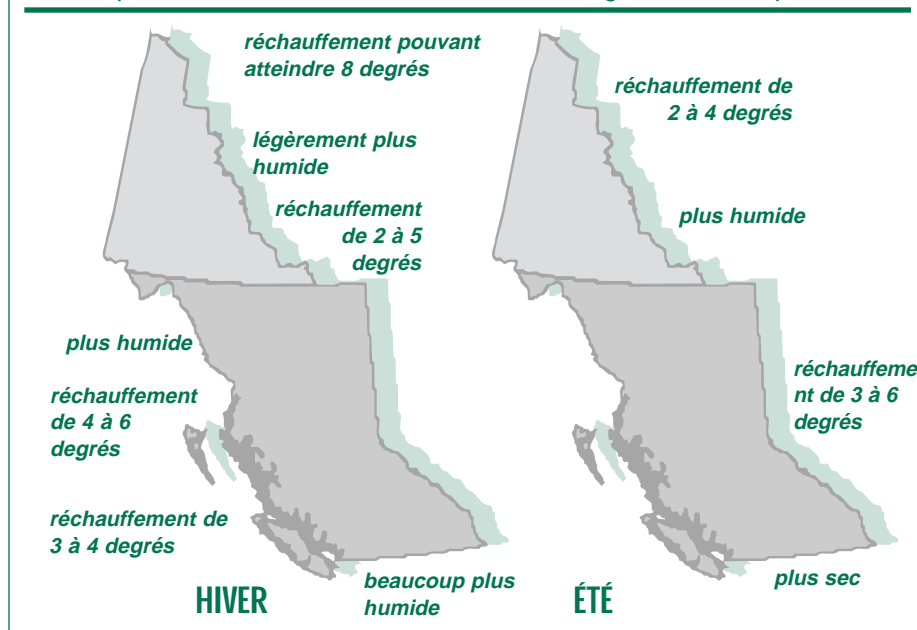
Les ressources naturelles, les collectivités et l'économie de la région seront touchées de diverses manières.

La population

La majorité de la population de la Colombie-Britannique vit très près de la côte; une élévation du niveau marin et une augmentation de l'intensité et de la fréquence des tempêtes auraient donc un effet très profond sur les gens, les constructions, les routes, ainsi que sur les activités commerciales et récréatives. Les résidences de bord de mer et les installations portuaires seront particulièrement menacées. La contamination des eaux souterraines par l'eau salée dans les terres basses pourra affecter la qualité et la disponibilité de l'eau potable, et réduire la productivité des terres agricoles. L'élévation du niveau de la mer entraînerait aussi une hausse des coûts de construction et d'entretien des brise-lames, des quais et des ouvrages de protection contre les inondations.

Comme toutes les autres formes de vie, l'homme pourrait voir sa santé et ses habitudes de vie compromises par le changement climatique. Des conditions plus chaudes et plus humides favoriseront probablement la prolifération de parasites de climats plus chauds, comme *Entamoeba histolytica*, qui cause la maladie couramment appelée « turista », et *Giardia sp.*, qui cause la giardiose. Les puces et acariens qui sont actuellement tués par les basses températures de l'hiver continueront de se multiplier, si les conditions deviennent le moins un peu plus douces. On verrait également une augmentation des taux d'infestation par les parasites qui peuvent migrer vers le nord plus vite que la population humaine et le milieu naturel ne peuvent s'adapter.

Changements saisonniers de la température et des précipitations en Colombie-Britannique et au Yukon issus de scénarios de changement climatique





Les décès imputables à la chaleur pourraient augmenter pendant les vagues de chaleur, qui seront plus longues dans certaines régions. Les températures extrêmes seront plus élevées que maintenant et, dans les régions urbaines, elles pourraient monter encore plus du fait de l'accroissement de la densité de population.

Les troubles respiratoires et les coûts de santé qu'ils entraînent pourraient augmenter dans les régions comme la vallée du bas Fraser, où la qualité de l'air se détériorera sous l'influence des hautes températures estivales et de la pollution causée surtout par les émissions des véhicules motorisés. Ces coûts de santé pourraient s'aggraver d'autant plus que la population vieillit.

Les Autochtones, dont les modes de vie sont étroitement liés aux ressources de leurs territoires traditionnels, seront eux aussi affectés par le changement climatique. Par exemple, le village d'Old Crow, au Yukon, dépend du troupeau de caribou de la Porcupine pour son alimentation et pour le maintien de son mode de vie traditionnel. Or, ce troupeau pourrait connaître un déclin, car il y aura plus de moustiques en été et une plus grande épaisseur de neige au sol en hiver.

Les effets du changement climatique ne seront pas tous négatifs. Avec des étés plus chauds, plus longs et plus secs, les possibilités d'activités récréatives seront plus nombreuses, ce qui attirera plus de touristes dans la région. Par contre, avec des hivers plus doux, accompagnés de plus de pluie et de moins de neige, la saison de ski sera raccourcie dans les montagnes de la région du bas Fraser.

Économie

Les régions côtières revêtent une importance environnementale et économique particulière pour la Colombie-Britannique et le Yukon. Une élévation du niveau de la mer et des changements des régimes météorologiques, de la qualité de l'eau, des débits des cours d'eau et des températures de la surface de la mer pourraient donc avoir une incidence profonde sur les collectivités et les environnements côtiers. Certains secteurs, comme l'agriculture, pourraient y gagner; d'autres y perdront.

Pêches

La hausse de la température de la mer induira un décalage vers le nord des habitats du poisson. Avec l'augmentation du ruissellement et de l'activité des

vagues, l'eau deviendra moins limpide, ce qui affectera les herbiers sous-marins qui sont des aires de fraye et de reproduction et des refuges pour les poissons et les invertébrés. La raréfaction de l'oxygène pourrait de plus tuer certaines populations de poissons.

Dans les cours d'eau et les lacs, la hausse de la température de l'eau, la raréfaction de l'oxygène, l'augmentation de la turbidité et la réduction des débits estivaux affecteront la vie aquatique. Les stocks de saumon du Fraser devraient donc décliner, mais cette baisse pourrait être compensée par une hausse de la productivité dans les eaux du Nord. Dans l'ensemble, l'abondance générale du saumon pourrait être encore plus basse si les formes de vie marine sont affectées par la réduction des nutriments le long de la côte. L'abondance de la morue du Pacifique baissera elle aussi. Les poissons d'eau froide, comme la truite, l'omble, le corégone et l'ombre, pourraient également souffrir de la hausse de température de l'eau.

Forêts

Le changement climatique influera sur les forêts de Colombie-Britannique et du Yukon, mais ses effets seront eux-mêmes fonction des modes d'utilisation et de gestion des terres, comme la récolte du bois et la reforestation, la répression des insectes ravageurs, la lutte contre les incendies et le pâturage.

Le changement climatique fera aussi migrer vers les altitudes plus élevées la ligne des arbres et les zones de transition, ces régions faiblement boisées situées entre la forêt et la toundra alpine. Dans l'intérieur-sud, le temps plus chaud et la sécheresse se traduiront par une expansion des zones de répartition des graminées en touffes et du pin ponderosa. Les essences de l'intérieur, comme le douglas vert, migreront vers le nord. Avec le temps plus chaud et les étés plus secs, on verra une augmentation de la fréquence et du nombre d'infestations d'insectes et de maladies. Certaines régions boisées chaudes et très sèches, déjà à la limite de leurs conditions, pourraient disparaître complètement.

Les forêts de Colombie-Britannique sont actuellement un puits pour le carbone libéré lors de la combustion de combustibles fossiles, comme le charbon, le pétrole et le gaz naturel. Cependant, l'accumulation du carbone ralentit à mesure que les forêts vieillissent et que les pratiques de gestion changent. Il y aura toutefois une pression accrue pour que ces forêts soient gérées de manière à compenser les émissions liées aux combustibles fossiles.



Dans des conditions plus sèches, des ravageurs forestiers comme le scolyte et le charançon du pin blanc accroîtront leurs effectifs et leurs aires de répartition. Le reboisement sera rendu difficile par les infestations d'insectes. Avec du temps plus chaud et des étés plus secs, on pourrait aussi voir une augmentation du nombre de feux de forêts, ce qui modifiera la couverture du sol et donc les types d'espèces sauvages animales et végétales qui occupent une région donnée.

Agriculture

En règle générale, la production agricole de la Colombie-Britannique et du Yukon bénéficiera du changement climatique. Le temps plus chaud donnera des conditions de croissance plus favorables, et permettra d'étendre les cultures actuelles à un plus vaste territoire ainsi que d'en introduire de nouvelles. La disponibilité de l'eau et les possibilités d'irrigation pourront cependant limiter l'augmentation de la production agricole.

Dans nombre de régions de Colombie-Britannique, surtout sur le sud de la côte, la population devrait grossir considérablement dans les prochaines décennies. Cette expansion démographique, combinée à la sécheresse accrue des étés, fera croître la demande en eau, ce qui limitera les quantités disponibles pour l'agriculture dans ces régions. Le réchauffement fera aussi augmenter les infestations d'insectes et les flambées de maladies.

Énergie

La production d'hydroélectricité peut dépendre considérablement du climat, puisqu'il influe sur le niveau des réservoirs et sur le débit des cours d'eau. Les réductions du ruissellement estival consécutives au réchauffement sont donc très préoccupantes pour ce secteur. Le changement climatique modifiera aussi la demande d'énergie, car les utilisateurs de Colombie-Britannique, d'autres parties du Canada et des États-Unis consommeront moins en hiver pour le chauffage et plus en été pour la climatisation.

Navigation maritime

Le changement climatique dans l'Arctique sera bénéfique pour l'industrie du transport maritime. L'allongement de la saison sans glace fera du passage du Nord-Ouest une solution économiquement viable pour les navires circulant entre l'Europe du Nord et le Japon. Cependant, cette croissance du trafic maritime augmente le risque de pertes de cargaisons et de déversements de pétrole dans la mer de Beaufort.

L'environnement

L'effet qu'aura le changement climatique sur les formes de vie animales et végétales, terrestres et aquatiques, dépendra de leur capacité à s'adapter aux nouvelles conditions. Le changement pourra imposer à nombre d'espèces de migrer vers des régions où le climat leur convient mieux.

Le réchauffement prévu pour la région s'accompagnera d'un décalage général vers le nord de nombreuses espèces animales et végétales, ainsi que d'une migration vers les altitudes supérieures. La réduction de la glace de mer dans l'Arctique influera sur la mobilité des mammifères marins et sur les habitudes de chasse des ours blancs.

Les espèces qui peuvent se déplacer facilement pourront gagner les altitudes plus élevées et étendre leur aire de répartition vers le nord pour survivre. Par

Quelques exemples des impacts du changement climatique sur l'agriculture

Yukon - potentiel de production céréalière, baisse des besoins en aliments pour animaux pendant l'hiver.

Région de la rivière de la Paix - production de céréales de meilleur rendement et tolérantes à la sécheresse, et extension de la production de céréales.

Sud de l'Intérieur - production de fruits à plus haute altitude et dans le nord, amélioration de la qualité et de la production de raisins. Les étés plus secs feront monter le besoin en irrigation.

Nord de l'Intérieur - plus de terres qui se prêtent à l'agriculture, accroissement de la diversité des cultures, baisse des besoins en aliments pour animaux pendant l'hiver.

Sud de la côte - amélioration de la productivité horticole, nouvelles variétés de cultures. L'augmentation de la production dépendra de la disponibilité de l'eau.



contre, celles qui ne peuvent pas se disperser ni étendre leur zone de répartition n'auront nulle part où aller.

À mesure que les températures monteront, la ligne des arbres se décalera de plusieurs centaines de mètres en altitude. Les régions alpines et subalpines rétréciront, ce qui menacera la survie d'espèces animales et végétales uniques qui y vivent, comme les bruyères, les saules herbacés, les plantes coussins, les graminées, les carex, les lichens et les arbustes à feuilles caduques. La migration de la ligne des arbres sera en outre régie par le vent, l'ombre, l'épaisseur et l'humidité du sol, ainsi que par l'accumulation de neige.

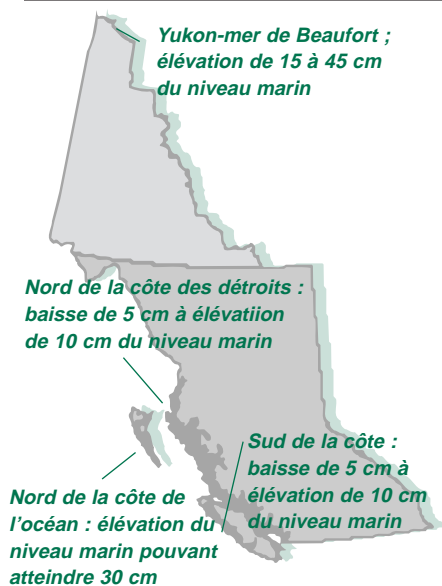
Les tendances du climat

Dans la région du Pacifique, le passage à un régime climatique plus chaud, avec plus de pluie et moins de neige en hiver, sera ressenti de diverses manières.

Élévation du niveau marin

L'expansion des océans et la fonte des glaciers terrestres se traduiront par une hausse de la température de surface de l'océan et une élévation du niveau de la mer. Les scientifiques estiment que celle-ci

Changement du niveau de la mer d'ici 2050



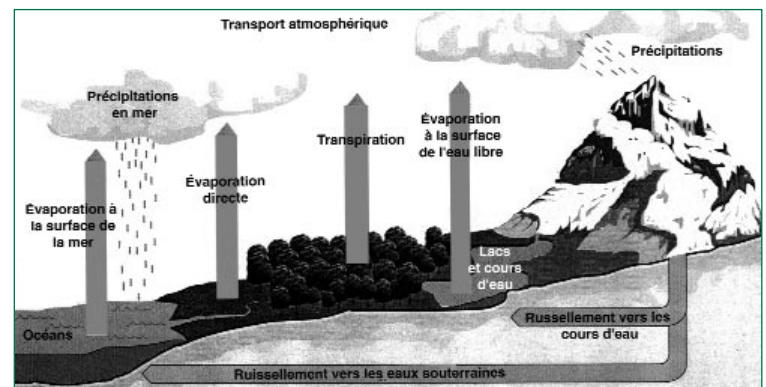
pourrait atteindre 20 centimètres sur le sud de la côte et sur le nord de la côte des détroits, et jusqu'à 60 cm au voisinage des îles de la Reine-Charlotte. Pour la côte du Yukon, les estimations varient de 30 à 90 cm. Une élévation de cet ordre sera particulièrement grave pour les côtes vulnérables à l'érosion et à l'inondation. L'amplitude de la

plage des estimations de l'élévation du niveau marin est liée au fait que la croûte terrestre monte à certains endroits et descend à d'autres.

Plus de pluie et de neige abondante

Une atmosphère plus chaude peut contenir plus de vapeur d'eau. Les précipitations pourraient alors être plus intenses et les phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents. Les étés étant plus chauds, les sols deviendront plus secs. On prévoit donc une augmentation à la fois des sécheresses et des inondations.

Le cycle hydrologique



Hausse du ruissellement et baisse de la qualité de l'eau

Comme il y aura davantage de pluie en hiver et relativement moins de neige, le ruissellement d'hiver et de printemps sera plus fort. Il pourra s'ensuivre de l'érosion et des glissements de terrain qui, combinés à la hausse des températures, entraîneraient une baisse de la qualité de l'eau.

Avancée et recul des glaciers

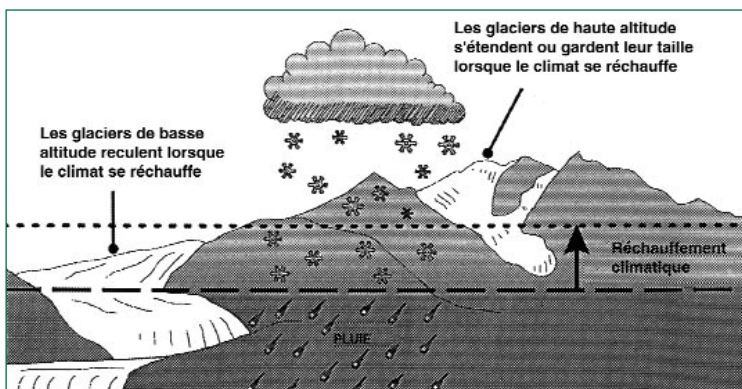
Le changement climatique pourrait avoir un impact considérable sur nombre de cours d'eau du sud qui sont actuellement alimentés par l'écoulement des glaciers. La plupart des glaciers du sud de la Colombie-Britannique et du sud des Rocheuses ont déjà commencé à reculer. La situation devrait se pour-



suivre, voire s'intensifier aux basses altitudes. Le recul ou l'avancée des glaciers de Colombie-Britannique et du Yukon que pourra induire le changement climatique dépendra essentiellement de leur localisation et de leur altitude.

Les glaciers situés à des altitudes et à des latitudes plus élevées, endroits où les températures devraient rester relativement basses, continueront de recevoir toute l'année suffisamment de neige. Par contre, le réchauffement pourra continuer à faire rétrécir ceux des altitudes inférieures, qui recevront moins de neige et où la fonte sera plus importante en été. La disparition des glaciers pourra rendre certaines pentes moins stables, d'où un risque de glissements de terrain.

Glaciers et réchauffement du climat



Érosion et inondation des côtes

La combinaison de l'élévation du niveau marin et de l'occurrence accrue de pluies abondantes aura une incidence sur les côtes de la Colombie-Britannique et du Yukon. Les plages, deltas et milieux humides seront érodés et se déplaceront vers l'intérieur des terres. Les milieux humides pourraient être pris au piège entre la hausse du niveau de la mer et les ouvrages de protection contre les inondations. Sur les côtes arctiques du Yukon, il y aura beaucoup moins de glace de mer en hiver, ce qui conduira à une érosion due à l'accroissement de l'action des vagues en été.

Quelles sont les possibilités d'adaptation?

Les effets du changement climatique sur les ressources naturelles, les collectivités et l'économie de la Colombie-Britannique et du Yukon pourraient être profonds. Nous sommes confrontés à un choix : trouver des moyens de réduire encore plus les émissions de gaz à effet de serre ou nous adapter aux conséquences inévitables du changement climatique sur notre bien-être et notre environnement.

Même si nous réussissons à stabiliser ou à réduire les émissions de gaz à effet de serre, cela ne suffira pas nécessairement à empêcher les concentrations de ces substances de monter et de provoquer des changements dans notre climat. C'est pourquoi nous devons aussi rechercher des façons de nous adapter à un climat plus chaud et aux conditions nouvelles qu'il entraînera.

Conservation de l'eau

Le changement climatique aura une grande influence sur la façon de gérer les ressources en eau. Le ruissellement annuel sera certes plus élevé, mais cette augmentation ne surviendra qu'en hiver et au printemps. Il nous faudra donc stocker de plus grandes quantités d'eau pour l'utiliser pendant la saison estivale sèche, époque où les besoins en eau pour les utilisations domestiques et l'irrigation sont maximaux.

Dans les régions qui ne disposent pas de réservoirs d'eau, l'approvisionnement fourni par les cours d'eau sera réduit pendant l'été, lorsque les débits sont plus faibles. La qualité de l'eau en été pourra aussi être amoindrie; en effet, les niveaux des réservoirs étant plus bas et les réservoirs en béton et conduites d'amenée plus chauds, l'eau se réchauffera, ce qui pourrait permettre la prolifération de bactéries dans le système d'alimentation.

Efficacité énergétique

Si les réservoirs d'eau sont assez grands, l'augmentation du ruissellement annuel pourra permettre une production accrue d'hydroélectricité malgré la baisse des apports en été. Bien que la demande en énergie pour le chauffage en hiver doive diminuer, cette baisse sera compensée par une hausse de la demande pour la climatisation en été.



Protection contre les inondations

Les structures de protection actuelles pourraient ne plus être suffisantes si les inondations deviennent plus fréquentes et plus graves, surtout sur la côte et dans le sud de la Colombie-Britannique. Un accroissement du ruissellement dû à une augmentation des précipitations pourrait solliciter davantage les systèmes d'alimentation en eau et des égouts. Les systèmes actuels ne seraient plus en mesure de faire face à des volumes d'eau accrus, ce qui conduirait à libérer plus souvent des eaux non traitées dans le milieu marin et donc aggraverait le risque pour la santé humaine.

Utilisation judicieuse des terres

Une utilisation des terres respectueuse de l'environnement, qui ne mette pas en péril le sol, le couvert herbeux, les milieux humides ni les forêts, contribuera grandement à l'adaptation au changement climatique. Il sera particulièrement important de conserver, le long des cours d'eau, des zones forestières ou naturelles non perturbées ou remises en état. Les milieux humides seront très difficiles à protéger, et il faudra peut-être prendre des mesures pour en éloigner le bétail et limiter les prélèvements d'eau.

Gestion des forêts

Les perturbations telles que la coupe, les incendies, les maladies et les échecs de reboisement donnent aux forêts l'occasion de s'adapter au changement climatique. La gestion des forêts vise déjà un bon nombre des problèmes qu'entraînera ce changement. Cependant, l'ampleur de ces problèmes ne sera pas la même, non plus que l'endroit où ils se manifesteront. On ne peut pas planter dès aujourd'hui des essences de remplacement adaptées aux futures conditions climatiques, parce que les conditions actuelles ne leur conviendraient pas. L'on pourrait cependant peut-être planter des essences qui s'accommodent d'une vaste gamme de conditions et qui donneraient des forêts tolérantes à un changement climatique.

Les parcs et les zones de nature sauvage seront très difficiles à gérer, parce que l'intervention n'y fait généralement pas partie de la stratégie de gestion. Dans l'ensemble, la meilleure approche pourrait être de laisser la majeure partie des forêts de Colombie-Britannique s'adapter de son mieux au changement climatique. Ce n'est que dans les zones plus productives et exploitables que l'on peut envisager d'intervenir.

Pêches commerciales et sportives

L'abondance des poissons est régie par le changement climatique, mais aussi par d'autres facteurs. Les fluctuations naturelles doivent être prises en compte, de même que les incidences marquées de la pêche commerciale. Il est impératif d'acquérir rapidement une meilleure compréhension de la vie marine et aquatique, et de la manière dont le changement climatique fera de la gestion des pêches une activité encore plus complexe.

Les mesures à prendre

Les implications possibles du changement climatique pour la Colombie-Britannique et le Yukon varient du meilleur au pire. Les incertitudes scientifiques qui entachent la question nous empêchent de bien comprendre quand se manifesterait le changement climatique, et quelles en seraient l'ampleur et les incidences. Nous n'avons pas toutes les réponses, et il faut de toute évidence effectuer de nouvelles recherches pour améliorer nos connaissances scientifiques. Cependant, nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre d'avoir toutes les preuves en mains. Lorsque les effets du changement climatique seront enfin bien compris, il sera trop tard pour agir. Les réactions au changement climatique planétaire doivent se situer au-delà des ententes internationales et des programmes nationaux de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Même si l'on stabilise ces émissions, il pourra rester nécessaire, aux niveaux local et régional, de s'adapter au changement climatique.

Les collectivités peuvent se contenter de s'adapter au changement climatique lorsqu'il surviendra, ou bien s'y préparer en élargissant leurs horizons de planification. Il faudra nous adapter d'une manière qui tienne compte de la sensibilité et de la vulnérabilité de chaque région. Nous devons pour cela mieux comprendre les interactions des divers secteurs de la société, de l'économie et des ressources, et la façon dont ils seront touchés.

Les gestionnaires de l'utilisation des terres et des transports, les collectivités autochtones, les gestionnaires des ressources renouvelables, les gouvernements, ainsi que les concepteurs et les exploitants d'immeubles et de structures devront collaborer pour déterminer comment faire face au changement climatique. Le défi sera de réagir d'une manière qui veille à satisfaire les besoins de tous.